

**EGLISE PROTESTANTE UNIE DES ILES de SAINTONGE**  
**Culte au temple de la Tremblade Le 8 septembre 2024**

Pasteur Denis Heller

*Talitha koum, Abba, Ephatta, Eloi Eloi lama sabachthani, Maranatha...*

Rassurez-vous ! Je ne déraisonne pas ce matin, je ne dis pas n'importe quoi ! Rassurez-vous, le reste de la prédication sera dans un français, j'espère, compréhensible !

Savez-vous ce qui est commun à ces mots qui peuvent vous paraître étranges et incompréhensibles ? Ce sont des mots araméens présents dans les Evangiles, comme celui d'»*Ephatta* » cité dans notre récit de la guérison du sourd-muet.

Jésus parlait l'araméen et on peut penser qu'il prêchait en araméen ; cette langue sémitique apprise par le peuple de l'alliance lorsqu'il était en exil à Babylone et ramenée à Jérusalem au moment de leur retour. Une langue et plus précisément divers dialectes parlés encore aujourd'hui par certains chrétiens de Syrie et d'Irak . Ces chrétiens d'Orient à porter dans nos prières alors qu'ils connaissent persécutions et souffrances.

Oui « *Ephatta* », c'est à ce petit mot araméen que je souhaite m'intéresser avec vous. La traduction nous en est donné dans le texte de l'Evangile écrit lui, en grec. Il s'agit de l'impératif du verbe « *dianoigo* » ouvre toi, utilisé aussi dans le nouveau testament pour d'autres passages ; d'autres ouvertures. Ouvertures de portes, de tombeaux, de prisons, du temple céleste, du royaume. Ouverture du ciel au moment du baptême de Jésus. Ouverture des yeux, de la bouche lors des guérisons ; ouverture ici en l'occurrence dans notre récit des oreilles.

Mais est-ce bien l'ouverture des oreilles ? car comme la traduction française le rend bien, il s'agit d'un impératif singulier « ouvre toi » et non au pluriel. Comme si dans cet ordre d'ouverture, ce n'était pas tant les oreilles qui doivent s'ouvrir (A ce que je sache nous en avons deux !) L'impératif serait alors au pluriel) mais l'être humain tout entier dans sa personnalité, dans sa manière d'orienter son existence.

« Ouvre-toi » une parole qui s'adresse à la personne du sourd-muet et non pas uniquement à ses oreilles, qui vise l'être le plus profond de sa personne et non pas seulement son ouïe. Car entre nous, comment un sourd encore sourd peut-il entendre cet ordre de s'ouvrir alors que ses oreilles sont encore bouchées pour des raisons que nous ignorons. C'est bien que cette parole « *Ephatta* » « ouvre-toi » concerne non seulement son ouïe mais sa vie toute entière et sa manière de se situer par rapport à Dieu, par rapport aux autres, par rapport à lui même et par rapport au monde environnant.

En cela ce petit mot « *Ephatta* » illustre bien l'ensemble de cette rencontre entre cet homme sourd muet et Jésus. Ce mot « *Ephatta*, ouvre-toi » est une invitation à une ouverture de vie qui comprend certes une ouverture de l'ouïe et du parler.

Il est à noter que chaque fois que l'araméen a été retenu dans les évangiles, nous sommes dans une situation de forte intensité sur le plan humain ; ce que nous pourrions appeler dans notre langage courant actuel un « moment fort ».

« *Talitha koum*, petite fille lève-toi ». Parole de Jésus adressée à la petite fille de Jairus morte, pour la ramener à la vie.

« *Abba*, Père ». Parole que Jésus adresse à son Père, dans une intime communion d'amour.

« *Eloi, Eloi lama sabachthani*. Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ». Cri de détresse de celui qui sur la croix se sent abandonné de tous, des hommes et même de Dieu son Père.

« *Maranatha*, Seigneur viens » Parole d'espérance et de confiance des premiers chrétiens qui face à un avenir incertain s'en remettent pleinement à leur Seigneur.

« *Ephatta*, ouvre toi » Parole choc elle aussi, d'intense émotion pour rejoindre l'homme sourd muet dans son intimité.

Jésus le prend, nous dit-on, à l'écart de la foule. L'émotion est palpable. L'intensité est percevable.

Il le touche physiquement, les doigts dans les oreilles et la salive sur la langue ; des gestes communs à tous les guérisseurs de l'époque mais il y a plus chez Jésus. Il nous est dit qu'il leva les yeux au ciel et soupira. Un moment intense où il regarde le ciel, se tourne vers Dieu le Père dans une communion de grâce et d'amour, un moment où, nous dit-on, il soupira, d'autres traduction parlent de gémissement. C'est Jésus tout à la fois fils de Dieu et pleinement homme qui rencontre le sourd-muet en vérité, dans son humanité. Il lui adresse cette parole forte « *Ephatta* » pour toucher le cœur de sa personne, en araméen, comme celles et ceux qui sont parfaitement bilingues mais qui pour exprimer une forte émotion ou pour prier le Notre Père utilise leur langue maternelle ; la langue de leur enfance, « *Ephatta*, ouvre toi ».

Une parole qui n'a rien de magique comme si le simple fait de la prononcer aurait un effet immédiat. Nous

serions en pleine superstition ! Nous sommes dans une Eglise calviniste et ce n'est pas pour rien que Calvin a pourchassé tout ce qui pourrait relever de la superstition en particulier les gestes !!; Il en serait de même pour la parole ! Une parole magique à la manière du « Sésame ouvre toi » d'Ali Baba et des 40 voleurs ; « Sésame » mot magique qui ouvre la caverne des trésors !

Non, heureusement la tradition chrétienne n'a pas repris ce mot comme une formule magique à citer pour toute invitation à l'ouverture, à la guérison, à la conversion.

Jésus prie son Père. Il accompagne sa parole d'un geste. Le mot »*Ephatta* » en lui même n'a pas d'effet mais il est porté par le geste, porté par la présence de Jésus, porté par l'esprit de prière ; porté par l'amour du Père et sa puissance de vie avec lequel Jésus est en communion, porté par le souffle de l'Esprit Saint.

Cette ouverture de vie, cette ouverture de cœur, cette ouverture de l'ouïe et du parler sont œuvres de l'action de Dieu en lui par l'Esprit. « *Ephatta* » c'est un beau mot que nous pourrions reprendre dans notre tradition liturgique chrétienne non pas comme un mot magique mais comme une parole qui invoque l'action de l'Esprit de Dieu pour qu'il ouvre nos cœurs, ouvre nos vies à sa présence, à sa lumière, à son amour.

« *Ephatta* », c'est l'ouverture vécue, lors de la conversion sous le souffle de l'Esprit de Dieu de celui qui découvre l'Evangile, la grâce de Dieu et son amour en Jésus Christ et qui comprend le pourquoi de son existence dans un monde infini.

« *Ephatta* », c'est l'ouverture vécue dans la vie chrétienne sous le souffle de l'Esprit de celui qui prend le chemin du service et de l'amour du prochain.

« *Ephatta* », c'est l'ouverture vécue lors de l'accueil de l'autre sous le souffle de l'Esprit chez celui qui tend la main à son frère, à sa sœur dans le besoin.

« *Ephatta* », c'est l'ouverture vécue dans le cadre de l'Eglise Universelle sous le souffle de l'Esprit par celui qui se réjouit de la richesse, de la variété des Eglises sœurs, des Eglises autres.

Si tout compte fait, ce beau mot d' »*Ephatta* », d'ouverture était le mot de l'Evangile, de cet appel de Dieu qui nous invite à quitter nos enfermements, à sortir de nos fermetures, à faire sauter nos verrouillages, faits de peurs, d'indifférence, de lassitude, d'égoïsme. Une ouverture de l'Evangile qui vient s'opposer au chacun pour soi.

La tendance naturelle de l'être humain est de se fermer sur lui-même ; de ramener tout à lui même, d'évaluer la vie, les autres, son entourage selon le seul critère de son intérêt personnel et de son plaisir personnel. Ce n'est pas à vous ici à la Tremblade que je vais détailler l'image de l'huître fermée sur elle-même, ni de celle de l'escargot rentré dans sa coquille !!!

Une tendance naturelle comme disait Luther qui est d'être courbé sur soi-même, replié sur soi-même c'est ce qu'il appelait le péché, de se considérer comme au centre, comme la mesure de toutes choses.

La parole de l'Evangile « *Ephatta*, ouvre toi » vient bousculer notre centre de gravité. A des forces naturelles centripètes, Jésus par sa parole oppose des forces centrifuges.

« *Ephatta* ouvre toi », ouvre toi à la présence de Dieu, à celle des autres, à la vie qui t'est donnée, à la création, au chemin de vie qui est devant toi.

Les détracteurs de la foi chrétienne la critique en disant qu'elle est fermeture, enfermement par des principes, des dogmes, des doctrines, une soumission des consciences à une institution.

C'est ne rien comprendre au message de l'Évangile, qui est au contraire ouverture à l'altérité, aux autres, au monde, à la liberté par rapport à tous les déterminismes et contraintes de l'existence ;

Souvent quand on me demande au catéchisme ou dans la vie courante de présenter en quelques mots de manière simple l'Evangile, la foi chrétienne, je prends l'exemple de la main.

Nous sommes comme une main, création de Dieu, avec sa complexité et toutes ses capacités.

Deux manières de se positionner dans l'existence :

- Soit nous vivons comme si nous étions au centre du monde, comme si le centre de gravité était nous-même en ramenant tout à nous. Alors cette main devient poing en se fermant sur elle-même , en se repliant sur elle-même. Chacun devient poing. Poing contre poing, nous sommes dans l'affrontement, la jalousie, la comparaison, la compétition, le jugement.

Soit nous nous ouvrons à la présence de Dieu, à son amour. Alors nous nous décentrons de nous-même. Cette main s'ouvre à ce que Dieu donne et par cette ouverture elle s'ouvre aux autres.

Une main ouverte peut recevoir, donner, partager. Amour de Dieu et amour du prochain s'enchaînent l'un à l'autre

Poing fermé ou main ouverte ?

Une main ouverte, tel est le chemin du Royaume à la suite du Christ, le chemin de l'Evangile.

« *Ephatta* , Ouvre toi »

Amen